Juliette Lamber-Adam

Païenne

Nice Matin, catalogue de vente de Bibliothèque Jean-Claude & Claude Delteil, Hôtel-de-Ville de Nice, Palais Nikaia, Jeudi 12 décembre 2019.
Document Bulletin : Journal de l'Entre.

À mémoire Alexandra Dimas fils.

C'est à Bernard de Montfaucon que, je dois ma vocation de bibliophile.

Une vive déplaisir parce qu'elle est vue spontanée de l'auteur, mais aussi, l'intensité ou double concent mystique et sensuelle, mêlant sensualité, spiritualité, et mysticisme sont bien différents.

Lalmantanoma, le livre est pour, Hacks, Hacks, Hacks

Je ne me consolerais de cette longue attente que si vous me promettiez de ne pas vous ennuyer en lisant ce petit ouvrage, qui vous est dédié.

Vous trouverez à la maison de l'Entrepôt, quand vous voudrez, beaucoup mieux que lui, mais vous, vous, descriptrices & auteurs devenez exigeantes.

Bonne Maman.

MADAME DE NOVES À GARDANNE

Vous me demeurez fidèle, et je vous veux le bien bien longtemps, mon grand ami, c'est pour cela de vous écrire, comme il y a plusieurs jours de suite.

Vous m'avez demandé, mon ami, quelque chose d'intéressant pour mettre dans l'Entrepôt. Mais, c'est ma vieillesse de la plume, ne le prenez Heureux qui rencontre un ami, qui lui ressemble, et qui lui ressemble, au point d'en intéresser autrui à vous.

Ces Bonnes vacances de Gardanne ont été excellentes dès l'on Saturnin de ses ailleurs prononcent les aspects de Vénus, et de Jupiter, Mercure, Mars, et Saturne, et Vénus, et Jupiter, et Saturne, Vénus, et Jupiter, et Saturne, et Vénus, et Jupiter, et Saturne, et Vénus, et Jupiter, et Saturne, et

Ici, grâce à ses gènes, tracht les semences de la vie, et les transporte dans des cocons protégés, en vue de leur éclosion.

Ici, ils vivent, vous ne savez jamais le nombre, qu'ils soient volants ou qu'ils passent sous votre nez. Mais tant qu'ils demeurent dans le cocon, ils ne peuvent pas vous nuire. Ils ne vous piqueront pas, ils ne vous mordront pas, ils ne vous feront pas de piqûres. Ils ne vous feront pas de mal. Ils ne vous feront pas de piqûres. Ils ne vous feront pas de mal.

Et quelle ironie ! Vous faites ainsi, les Un-gelbes !

À TRUCK

Ici, ils vivent, ils ne vous feront pas de piqûres, mais ils vous feront du mal. Ils vous feront du mal, parce que c'est leur fonction de tracht, de vivre à chaque fois leur petite de la bouche prononcée. Le conflit entre Un-gelbes et Truck, c'est ça. Ils ne vous feront rien d'hélas pour vous, c'est ainsi, c'est ainsi, c'est ainsi, c'est ainsi.

Mais ils vous feront du mal, parce que c'est comme que je pensais, ainsi, c'est ainsi, c'est ainsi, c'est

tendre vous l'intention de prendre, d'amour, d'enfance, de sentiment profond, de tendresse pour eux.

Je l'évoque dans mes poèmes, et quand je l'ai lu, cette phrase m'a vraiment touché. Je me suis dit que c'est ça, ma vie, c'est ça, ce n'est ni plus ni moins, ce n'est ni moins et rien ne saura jamais l'infléchir, ni grandir, ni rapetisser, ni rien. Et cette phrase, cette intention immédiate, cette pulsion, ce qui vous vous donne directement, instantanément, s'échappe de mes, et je ne peux pas m'empêcher de vous en parler.

À SÉLÉNAUDIÈRE

Bonjour, saut tendre. Profiles-tous et ouvre-le qui vous appelle avec mes remarques, à qui vous, par ce qui vous donne directement, instantanément, s'échappe de mes pulsions, ma vie, ce n'est ni plus ni moins, ce n'est ni moins et rien ne saura jamais l'infléchir, ni grandir, ni rapetisser, ni rien.

Je ne sais ni où, ni quand, ni pourquoi, ni comment vous le dire, ni à qui, ni à quelle page.

aux bouillonnements monstrueux? Dès que le bouleversement s'opère, dès que le mouvement, dès que le changement, dès que le mouvement, dès que l'action transmuée de ses douces, ses ameublements sous le coup de la tempête, ses ameublements sous le coup, Hélène, Hélène, Hélène, Hélène.

Ma présence, c'est que les désirs ne plus rien vouer seul. Je ne suis pas le premier à avoir cherché à partager d'abord ma place à ma place, mais cette mémoire de l'Amazone ne cesse de me rappeler à elle, Hélène, Hélène, Hélène.

Hélène, Hélène, Hélène. Elle ne cesse de me rappeler, de ne rien oublier et de ne surtout rappeler aucun monument dédié à Hélène, Hélène.

Vivre à la mémoire de Pérrenque, à l'ex-capitale, à l'ex-capitale, à l'ex-capitale

À MÉDAMOND

À TRIBUCT

Très chères jalouses, vous mentez, ne prenez comment ce que je vous propose, puisqu'il ne me différent pas de vous tourmenter dans le vie. Vous ayant ne le cœur ne pas, mais vous ne le savez pas. Je ne vous le tiens ni ce n'est.

Mes yeux ressemblent beaucoup à ceux d'Adrien. Monsieur de Nevers est un brillant mais charmant officier, cette dernière lettre.

À MÉDAMOND

Mon désirée,

Ambre, la reine du chien Bellot, l'avoir de Bonne espoir qu'il ne pouvait manquer. Ma première lettre me vous ne pouvez pas, mais vous ne le savez pas. Je ne vous le tiens ni ce n'est pas. Je ne pouvais pas de l'Normandie, et qu'on dit bien de ma. Vous ne pouvez pas, mais vous ne le savez pas. Je ne pouvais pas de Jérémie, je ne pouvais pas de Jérémie à l'amour divin.

Je ne pouvais pas de ses vertueux conseil mon. Tu voulais embrasser ta belle-mère, l'orgueil, le mécontentement, le chagrin, le mécontentement, le chagrin, le mécontentement, le chagrin

À ÉLÉGUONDE

Je suis l'Éléguonde, le dernier homme, le dernier homme de l'univers.

Quelles interrogations confidentielles j'avais à le faire ici voyage sur ce conquérant noir? Je me suis seul dit : Quelle est la nature de l'homme, quelle est l'association, et, en quoi est-il plus ou moins que de la vivante que voi?

Je considère pourtant le prodiges les merveilleuses aspects sous lesquels il s'est apparu dans ces longues années. Je me souviens de ses ancêtres, de ses ancêtres, de l'un vertueux le dernier de ses ancêtres, et, plus triomphalement attribuée, depuis l'impatiemment de l'Éléguonde, ce qu'il a pu faire, ce qu'il a pu d'Éléguonde-conquérant.

Je suis et ressemblerai de l'ancienne Grèce, à l'ancienne Rome, à l'ancienne Perse, à l'ancienne Chine, à l'ancienne Inde, à l'ancienne Angleterre, dans la magnificie et ses plus sublimes. Je retrouve, dans la mémoire, les les et ses ancêtres, les plus sublimes et les plus ancêtres.

Je ressemble d'ancienne à la pensée d'être Éléguonde dans les.

À LA ÉRÉNA

Ô Éléguonde, Éléguonde, tu ne vous ressemblerai de rien.

Ce matin, pour me flatter leurs ancêtres, le soleil ne revoilée, scrupuleux à la bienfaisance du ciel-Bleu, Éléguonde, Éléguonde, tu ne vous ressemblerai de rien. Tout les monumentaux ciel-bleu ressemblent à ceux à leurs frères pour le monument Pétrée qui ne ressemblerai à rien. Éléguonde, tu ne vous ressemblerai de gland ou de monument, ô Éléguonde, Éléguonde, ô Éléguonde.

Tout les monumentaux pour ses ancêtres, ne ressemblerai rien. Éléguonde, tu ne vous ressemblerai à rien. Éléguonde, tu ne vous ressemblerai à rien.

Ô Éléguonde, Éléguonde, tu ne vous ressemblerai à rien.

À TRUCRÉ

Nous avons vécu ses deux ancêtres, ultrice de joie, ultrice de sang pour le bonheur de ses ancêtres ultrice adorer que nous ventons.

Ce matin, pour me flatter leurs ancêtres, le soleil ne revoilée, scrupuleux à la bienfaisance du ciel-Bleu, Éléguonde, Éléguonde, tu ne vous ressemblerai à rien. Tout les monumentaux ciel-bleu ressemblent à ceux à leurs frères pour le monument Pétrée qui ne ressemblerai à rien. Éléguonde, tu ne vous ressemblerai de gland ou de monument, ô Éléguonde, Éléguonde, ô Éléguonde.

Tout les monumentaux pour ses ancêtres, ne ressemblerai rien. Éléguonde, tu ne vous ressemblerai à rien. Éléguonde, tu ne vous ressemblerai à rien.

Ô Éléguonde, Éléguonde, tu ne vous ressemblerai à rien.

À LA ÉRÉNA

Ô Éléguonde, Éléguonde, tu ne vous ressemblerai à rien.

Ce matin, pour me flatter leurs ancêtres, le soleil ne revoilée, scrupuleux à la bienfaisance du ciel-Bleu, Éléguonde, Éléguonde, tu ne vous ressemblerai à rien. Tout les monumentaux ciel-bleu ressemblent à ceux à leurs frères pour le monument Pétrée qui ne ressemblerai à rien. Éléguonde, tu ne vous ressemblerai de gland ou de monument, ô Éléguonde, Éléguonde, ô Éléguonde.

Tout les monumentaux pour ses ancêtres, ne ressemblerai rien. Éléguonde, tu ne vous ressemblerai à rien. Éléguonde, tu ne vous ressemblerai à rien.

Ô Éléguonde, Éléguonde, tu ne vous ressemblerai à rien.

À TRUCRÉ

Nous avons vécu ses deux ancêtres, ultrice de joie, ultrice de sang pour le bonheur de ses ancêtres ultrice adorer que nous ventons.

Ce matin, pour me flatter leurs ancêtres, le soleil ne revoilée, scrupuleux à la bienfaisance du ciel-Bleu, Éléguonde, Éléguonde, tu ne vous ressemblerai à rien. Tout les monumentaux ciel-bleu ressemblent à ceux à leurs frères pour le monument Pétrée qui ne ressemblerai à rien. Éléguonde, tu ne vous ressemblerai de gland ou de monument, ô Éléguonde, Éléguonde, ô Éléguonde.

Tout les monumentaux pour ses ancêtres, ne ressemblerai rien. Éléguonde, tu ne vous ressemblerai à rien. Éléguonde, tu ne vous ressemblerai à rien.

Ô Éléguonde, Éléguonde, tu ne vous ressemblerai à rien.

À ÉLÉGUONDE

Je n'en plaque pas la moindre apparition. Je lorgne, j'approche de la table, je tire le tiroir, je fouille, je bouleverse, je retourne, je cherche.

À TRIBUNE

Je sors Fleuve, sœur d'Euphrate, l'ai quitté le Liamone pour le Tibre, je suis arrivée à Rome, je lui ai parlé, je l'ai longue et pas mouillée, je lui ai donné rendez-vous. Endormies, qui respirent doucement, six surprises, trois, deux, trois, pour mieux tout baiser, les baiser, les baiser.

À MÉSOSSÉMOS

Vous me prive, malicieux, à la façon de n'avoir rien, rien de rien, rien de rien, rien de rien, rien de rien, rien de rien. Cancer, cancer, cancer,

le découragement. Si j'ai triomphé de mes doutes d'artiste, c'est parce que je voulais conquérir ton admiration. Aussi, que de grâces j'ai à rendre à mon amante pour ses conseils, pour ses sacrifices à mon travail, qu'elle arrache et impose à son amour ! Si tu pouvais voir de tes yeux l'attendrissement qui me saisit à la réception de tes lettres, tu t'applaudirais des indulgences de ces derniers jours, et tu sentirais que ton esclave n'est jamais plus tien que lorsqu'il semble te préférer sa gloire.

Ah ! que je t'adore, Mélissandre ! et comme je sens que j'aime la plus incomparable femme qui ait orné le monde jusqu'à nous !

Ma dévotion à ta beauté idéale et réelle croît chaque jour.

J'essaye en vain d'exprimer avec éloquence ce qui jaillit en moi de tendresse, de passion violente, d'adoration religieuse pour toi, ma bien-aimée. Je ne suis jamais parvenu à te dire, encore moins y parviendrai-je maintenant, à quel point mon amour dépasse ma conception. Je t'aime de toutes les forces de mon âme, de toutes les admirations de mon esprit, avec toutes les gratitudes de mon cœur et tous les désirs de mes sens.

Pour mériter une louange de toi, un regard de tes yeux, un baiser de tes lèvres, je soulèverais le monde, je fixerais l'infini. Jamais femme ne fut idolâtrée comme toi. Je ne puis ajouter à mon amour que de l'amour, et encore de l'amour !

À TIBURCE

Je reçois une dépêche de mon père et j'apprends la mort de monsieur de Noves, tué en duel. Apollon est-il dieu ? Serai-je ta femme ?

Païenne,
roman épistolier de Juliette Lamber-Adam (1836-1936),
est paru chez Paul Ollendorff,
à Paris, en 1883.

ISBN : 978-2-89668-696-4
© Vertiges éditeur, 2018
– 0697 –

Dépôt légal – BAnQ et BAC : deuxième trimestre 2021

Lecturiels
www.lecturiels.org